

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

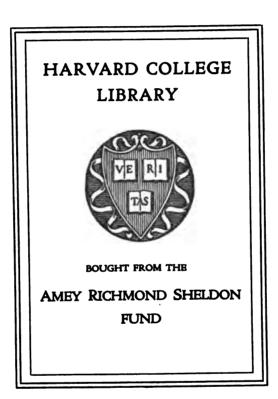
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com





MUSIC LIBRARY



	,	
	•	
,		
,		

OBSOLA

Drame Lyrique 3
De Lotes
P.B. Chevs

Musique De

P.L. HILLEMACHER

Partition Chant et Piano

Prix: 20 net

A-Copyright by CHOUDENS-1902

NE PARIS

	•		,	•	
	i.				
•					
				•	
•					
	•				
		•			
					•

ORSOLA

Drame Lyrique en 3 Actes

DE

P. B. GHEUSI

Musique de

P. L. HILLEMACHER

Partition Chant et Piano

Paris, CHOUDENS, Éditeur 30, Boulevard des Capucines, 30

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés en tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Danemark

U. S. A. Copyright by CHOUDENS, 1902

DEC 31 1942



ORSOLA

Personnages

SILVIO, cap	pitaine vénitien	ı 		Ténor.
SCOPAS, av	venturier grec,	gouverneu	r de Syra.	Baryton.
•	despote des C	•		
L'ÉVÊQUE	DES CYCLA	DES, légat	du pape.	Basse chantante
TORETTI,	officier vénitie	en		Ténor.
ANDREA	_			Baryton.
ERCOLÉ				Basse.
THISBÉ, fe	mme du duc.			Soprano.
ORSOLA, c	ourtisane greco	lue S	<i>oprano</i> ou	Mezzo-Soprano.

Grecs de l'Archipel. — Officiers et Soldats. Serviteurs et Femmes du Palais ducal.

L'action se passe dans l'une des Cyclades, au début du XVI siècle.







ARGUMENT

I

Une incursion sarrasine ravage les Cyclades, fief du despote de Venise, dont les troupes repoussent mal les assauts des infidèles de jour en jour plus enhardis. La population grecque, terrifiée, implore en vain la protection du terrible duc, bravé jusque sur le seuil de son palais par l'audace des corsaires. Il est temps d'en finir avec eux!

Les meilleurs officiers du despote, Toretti, Andréa, Ercolé, — l'évêque des Cyclades, — courageux et rude légat du pape qui menace des foudres de l'Église le suzerain cruel et corrompu, — la jeune et malheureuse duchesse Thisbé ellemême, tous, sans s'être concertés, ne proposent qu'un remède à tant de désastres : le rappel du capitaine Silvio, exilé des Cyclades où son renom victorieux suffisait à protéger l'Archipel.

Le duc impose silence à tous les siens : Silvio, banni par lui, ne trouve pourtant que deux accusateurs acharnés à le maudire encore : Orsola, la favorite du despote, - courtisane grecque dont Silvio repoussa l'amour impur, - et Scopas, complice de ses crimes et de ses débauches, comblé d'honneurs par le vieux duc. Ces trois ennemis mortels de Silvio retournent ensemble à l'orgie interrompue, tandis que les officiers vénitiens, ayant chassé les mécréants de l'île, se mettent aux ordres de Thisbé; élevée par la mère de Silvio, elle s'intéresse à son salut et voici qu'elle apprend de Toretti quel secret, quel péril menacent les jours du téméraire : exilé sous peine de mort, il épie, dans le voisinage, une nuit favorable pour rejoindre, dans le palais ducal, celle qu'il aime à l'insu de tous... Au mystère de cette passion, à son propre émoi, Thisbé devine et éprouve tout l'amour qu'elle a inspiré; elle n'en doute déjà plus lorsque Silvio, surgissant dans la nuit paisible, vient lui dire l'ardent délire de son cœur, la fougue irrésistible de son désir. Angoissée de terreur, de scrupules et de tendresse, Thisbé reste sans force contre le héros : pour lui obéir, pour le sauver peut-être, - car on peut les surprendre et les perdre, - la vierge consent à s'abandonner; Silvio l'entraîne vers l'appartement où jamais n'est entré le vieux duc, jalousement gardé par Orsola.

Mais celle-ci, sortant avec Scopas de chez le despote endormi, a reconnu le couple éperdu de bonheur. Elle livrerait au tyran les deux complices si le prévoyant Scopas ne la détournait de cette délation périlleuse : la fureur du duc immolerait sans doute jusqu'aux témoins de son déshonneur.

Alors, Orsola, enfiévrée de haine, de détresse et de jalousie, propose au Grec un crime plus fructueux : il faut que le despote soit égorgé sur-le-champ; sa mort assure la suzeraineté de Scopas, le trépas de Silvio, surpris au palais, et tout naturellement accusé du meurtre, la perte de Thisbé, complice adultère du proscrit.

Elle supplie, elle menace, elle arme Scopas de sa propre main et le jette dans la chambre où dort le tyran.

H

Scopas a, dès l'aurore, publiquement raconté le meurtre, préparé la cérémonie funèbre et tendu le piège fatal : devant le corps du duc, frappé par un assassin encore inconnu, défileront, selon l'usage, sous le froc des Pénitents de la Mort, ceux qui furent au service du prince. La tradition des Iles affirme que, devant son meurtrier, — contraint de défiler avec les autres, puisque nul n'est sorti du palais depuis la veille, — les blessures du mort saigneront de nouveau et qu'une terreur sacrée fera tomber de la main du coupable le buis bénit trempé dans l'eau sainte. Les deux complices ont tout prévu. L'épreuve commence. Scopas, éludant la formalité, suit les mouvements des Pénitents, auprès d'Orsola, farouche, comme abimée dans sa douleur. De l'autre côté, l'évêque observe aussi la procession muette.

Presque tous les seigneurs de la cour, méconnaissables sous la cagoule de bure, sont déjà passés: Toretti et Ercolé, interpellés par Scopas, soupçonneux, qui redoute de laisser fuir Silvio sans l'avoir démasqué, ont insulté le Grec humilié. La démarche d'un des Pénitents attire et fixe enfin l'attention d'Orsola; sa haine, son instinct passionné lui ont fait reconnaître Silvio; lorsque le Pénitent saisit la branche de buis bénit, l'aventurière lui jette, comme une menace, le nom de Thisbé.

Le buis tombe de la main de l'inconnu, en proie à un trouble manifeste. Arrêté aussitôt, Silvio est reconnu par les assistants stupéfaits, saisis d'horreur et d'épouvante: tout, en effet, accuse le héros: l'arrêt d'exil qui le frappait, la haine du duc, sa présence au palais, son mutisme surtout lorsque Orsola s'attend, avec une joie sauvage, à lui voir invoquer l'amour et le témoignage de la duchesse qui l'a, elle-même, revêtu de ce déguisement funéraire, pour lui permettre de sortir du palais tragique, et qu'il va perdre ainsi avec lui... Mais il est tout de suite évident que Silvio mourra plutôt que de trahir le secret de Thisbé et le sien... Orsola fait appeler la duchesse avec le suprême espoir de la voir se dénoncer ellemême.

Thisbé accourt, en effet, comprend l'affreuse situation de Silvio, va se perdre

en le disculpant, quand le héros, pour prévenir et rendre impossible son sacrifice, avoue qu'il est bien le meurtrier du duc. Inutile de chercher ailleurs, — et il nomme lui-même les gardes qu'il a rencontrés, l'officier de ronde qui l'a croisé la nuit précédente, accumulant contre lui les preuves décisives. On emmene donc Silvio; il sera, selon la loi, jugé et exécuté avant le déclin du jour.

Orsola, demeurée seule avec Thisbé, la défie de sauver celui qu'elle aime; ce serait avouer leur crime et elle n'a point, comme la Grecque, une âme de passion et d'audace, prête à sacrifier l'univers entier à son amour. Tour à tour menaçante, attendrie, pathétique, elle parle de Silvio avec tant d'enthousiasme que Thisbé, l'éclairant enfin sur ses véritables sentiments, lui fait reconnaître, dans la haine qu'elle lui crie, les tourments de la jalousie et l'aveu d'un amour fidèle et bafoué. Unies toutes les deux pour le salut de Silvio, elles s'exaltent, s'offrent à périr pour le délivrer. Thisbé, résolue à tout, court au pied des autels où l'évêque, entendant la confession de sa faute et l'innocence de Silvio, le délivrera sur-le-champ.

Orsola, demeurée seule, n'ose la suivre dans la chapelle où le corps du duc est exposé: la superstitieuse aventurière frémit d'horreur à cette évocation de son crime; en proie à une terreur insurmontable, elle se détourne, les yeux hagards, vers le portrait de sa victime, peint sur un panneau du mur. Teinte de sang par le vitrail écarlate où resplendit le soleil, l'image paraît se mouvoir aux yeux hallucinés d'Orsola et marcher, menaçante, sur elle... Elle veut éviter le spectre affreux, échapper à son étreinte vengeresse, jette un dernier cri de démence et, comme une furie, s'élance au dehors dans une clameur d'épouvante.

Ш

Silvio, dans le cachot où viendront le juger ses pairs, présidés par l'évêque, attend la mort sans effroi, puisque l'honneur de Thisbé est sauf.

C'est elle qui se fait ouvrir la porte de la prison. Elle est désespérée; l'évêque, ayant entendu sa confession, l'a jugée avec rigueur. Il lui interdit de sauver Silvio innocent, au prix du scandale que son amour osait méditer.

L'évêque espère du Ciel seul le châtiment du meurtrier, sa désignation miraculeuse. Si Thisbé prouve l'innocence du héros en avouant son péché, le prélat appellera sur elle la malédiction divine, les foudres mortelles de l'Église.

Silvio approuve l'évêque : le sacrifice de Thisbé, loin de le sauver, l'entraînerait elle-même dans une accusation bien naturelle de complicité puisque l'aveu de son amant l'a perdu sans rémission.

Il tente alors de distraire Thisbé de leur malheur, et la reconquiert un instant à la douceur de son reconnaissant amour... Elle se révolte contre Silvio, contre l'évêque, qui la condamnent à mourir avec le Vénitien, puisqu'elle est résolue à ne pas lui survivre.

Mais l'évêque, survenant, lui ordonne de vivre pour expier sa faute et celle de Silvio, si nul miracle ne vient proclamer qu'elle est pardonnée. Veuve du

héros, auquel il l'unit devant Dieu, elle ne trouvera d'asile que dans un cloître à jamais fermé sur le monde terrestre... Adieux déchirants de Silvio et de Thisbé, qui assistera, dans l'ombre, à son suprême interrogatoire.

Les onze juges arrivent; parmi eux figurent Scopas, Andrea, Ercolé et Toretti. Celui-ci, le plus jeune, apporte les Saints Evangiles, sur lesquels les douze pairs jurent d'être purs, sans haine et sans passion contre Silvio. — Alors, sur la demande de l'évêque, Toretti ouvre au hasard le Livre sacré et lit à voix haute le verset qui lui tombe sous les yeux:

— « Il dit: — « Mon sang sera répandu pour vous... La main de celui qui « me trahit est avec moi à cette table. Le Fils de l'Homme s'en va selon son « destin; mais malheur à celui qui l'aura trahi! » Et ils commencèrent à se demander qui était celui d'entre eux qui devait accomplir ce crime!... »

Les douzes juges tressaillent. Scopas pâlit. Un lourd silence... Puis, le Grec le rompt avec violence, se fait l'accusateur de Silvio et réclame, selon la loi, l'immédiat supplice du meurtrier... Le cortège du supplicié entre pour l'emmener.

Le condamné se tait. L'évêque adjure le Ciel de témoigner en faveur de Silvio, s'il est innocent, comme persistent à le croire Toretti, Ercolé et Andrea, malgré les dénégations violentes des autres juges, créatures serviles de Scopas... Pour lui, lié par la confession et malgré l'iniquité de la justice des hommes, il ne peut que prier avec ferveur. Dieu demeurera-t-il sourd à sa voix? — Non!...

Car, soudain, au dehors, un hurlement de folie éclate et une démente fait irruption dans le prétoire, comme poursuivie par un spectre vengeur... C'est Orsola, méconnaissable, folle de terreur, et qui se jette sur Scopas avec frénésie, en l'accusant du crime qu'elle a ordonné. Dans une scène d'horreur, toute la vérité se fait jour devant les assistants. Scopas, égaré à son tour d'épouvante lâche et de rage, poignarde Orsola et se livre aux gardes qui l'emmènent au supplice, pendant que Thisbé, accourue aux cris de la mourante, s'agenouille, avec le héros sauvé, sous la bénédiction de l'évêque...

P. B. G.



à T. Jailhard Directeur de l'Opéra en reconnaissant hommage

Carlfeillen . de

Mai 1902

1. hillemachen



ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

Direction P. GAILHARD

Mercredi 14 Mai 1902, Première Représentation

ORSOLA

Drame Lyrique en 3 Actes

Poème de P.-B. GHEUSI. - Musique de P.-L. HILLEMACHER



DISTRIBUTION

Thisbé		Orsola
M ^{me} Aïno Ackté	Silvio	M ^{me} Héglon
	M. Dubois	
L'Évêque		Scopas
M. Delmas	Le Duc	M. Noté
	M. Bartet	
Toretti		Ercolé
M. Laffitte	Andréa	M. F. Baer
	M. Douaillier	

Trois Candiotes: MM. Dénoyé, Cancelier, Nivette

Décors de M. CARPEZAT. - Costumes de M. BIANCHINI.

Chef d'orchestre: M. Paul Vidal; — Chef du chant: M. Catherine; Directeur de la scène: M. Victor Capoul.

ORSOLA

DRAME LYRIQUE EN TROIS ACTES

Poème de

P.-B. GHEUSI

Musique de

P. L. HILLEMACHER

ACTE I

Un vestibule, dans le palais ducal, ouvert sur une terrasse dominant les jardins, le port et la mer semée d'îlots. _Crépuscule.

Au fond, une aile du palais avec les appartements de la duchesse.

Aux premiers plans ceux du despote, de l'autre côté de la scène.

Au milieu un banc de marbre.







Andrea avec l'aide d'Ercole et de quelques gardes accourus, contient et repousse les fugitifs, au moment où le Duc paraît sur le seuil de son appartement.













^{*} Prononciation italienne: ERCOLÉ.





























•







Prd.





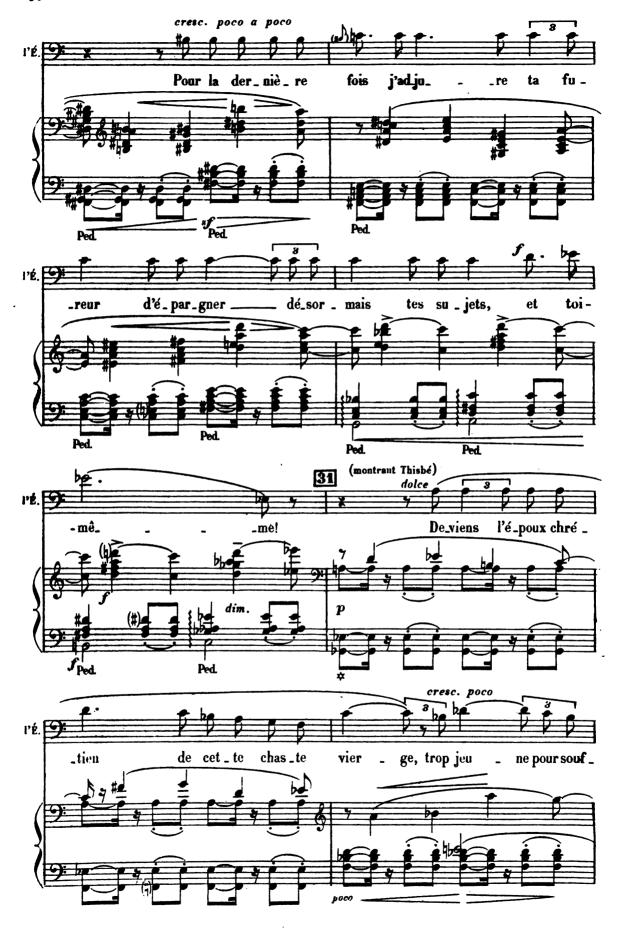














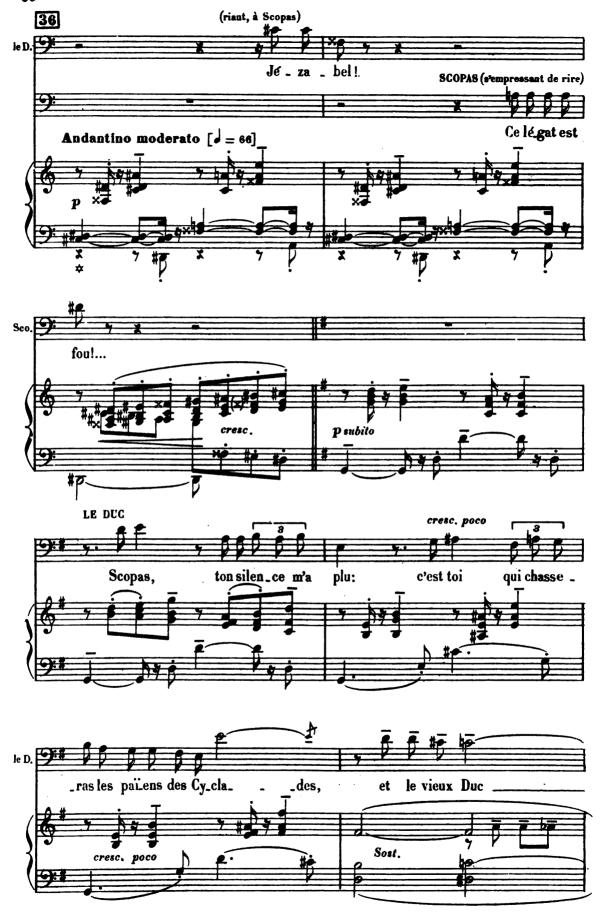
























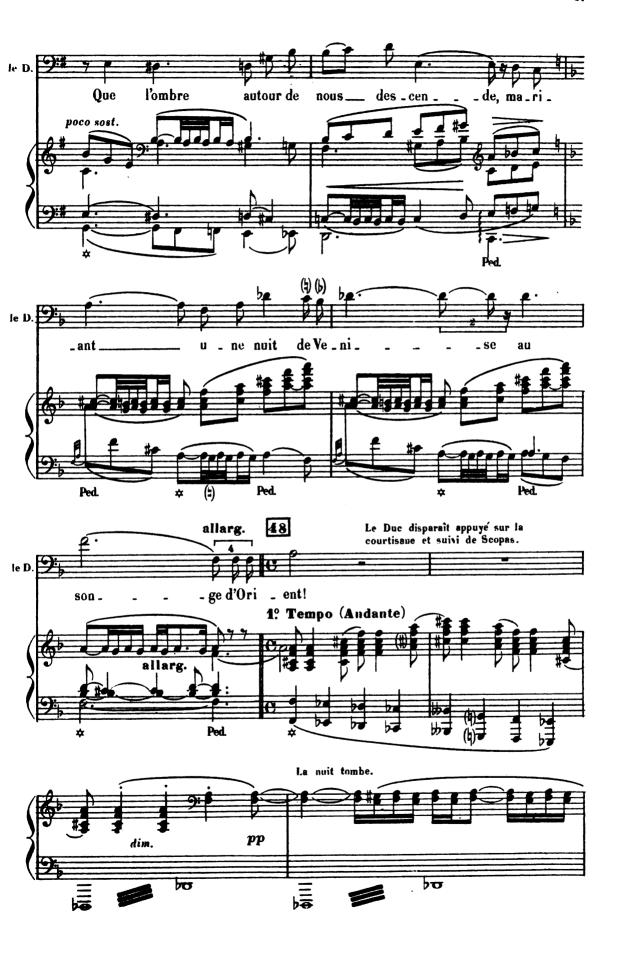








































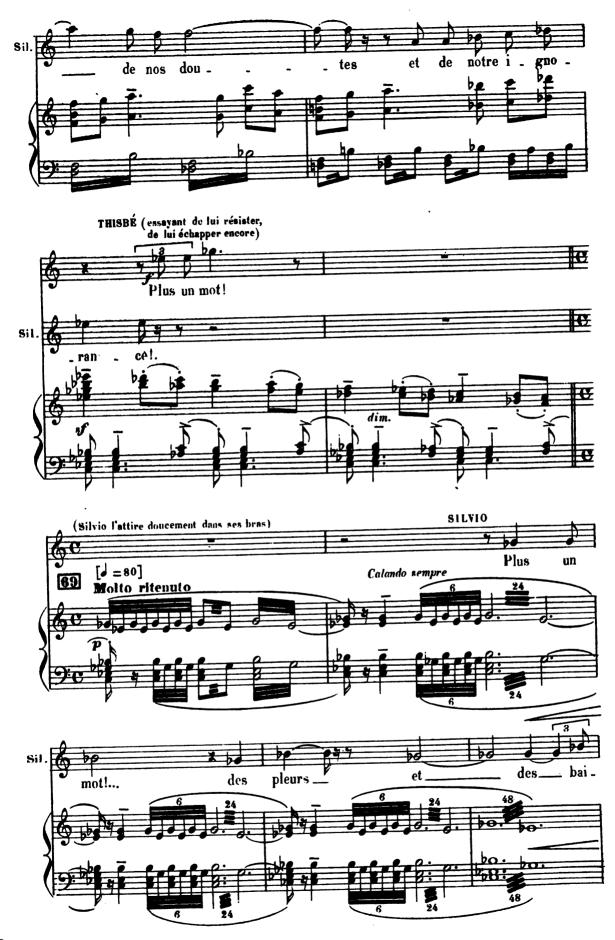




























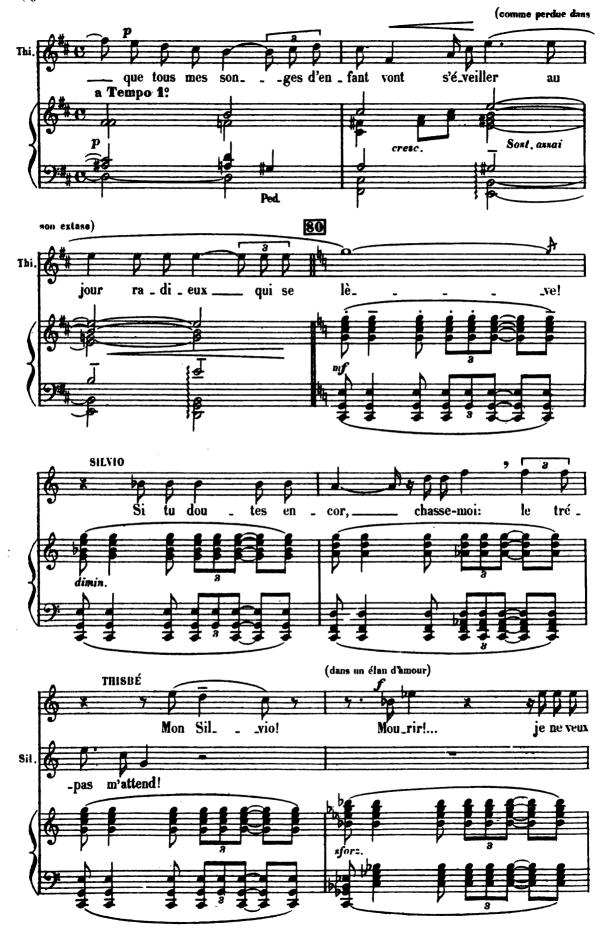




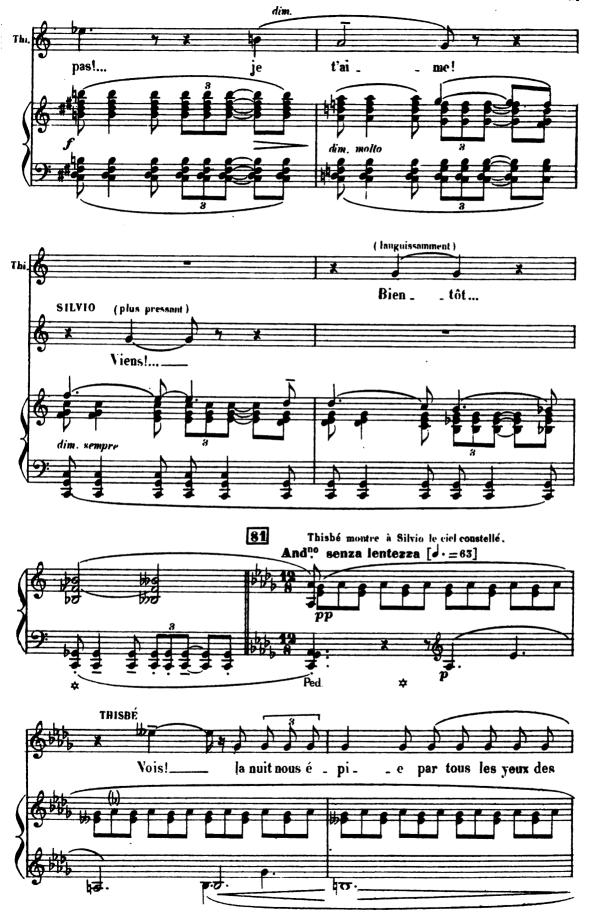










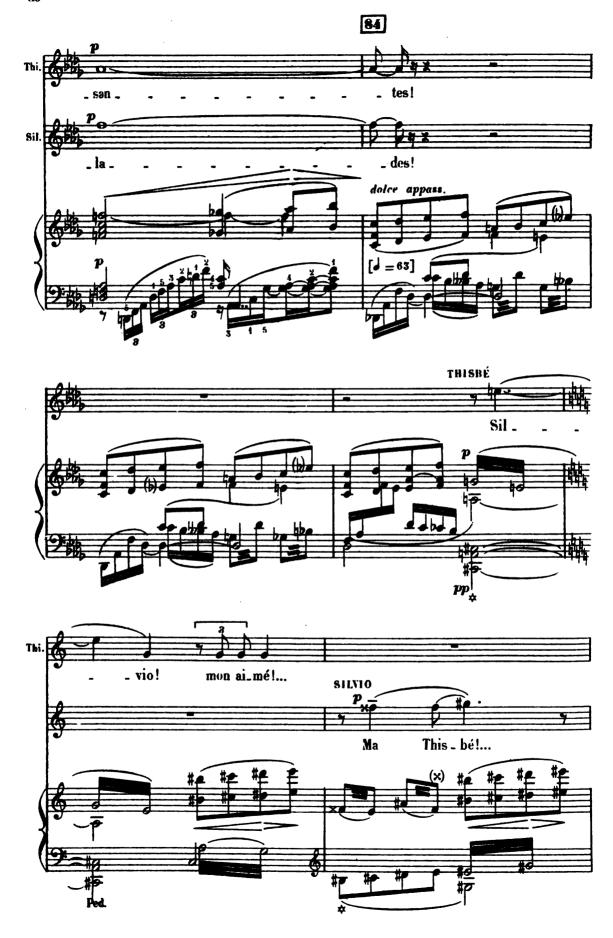




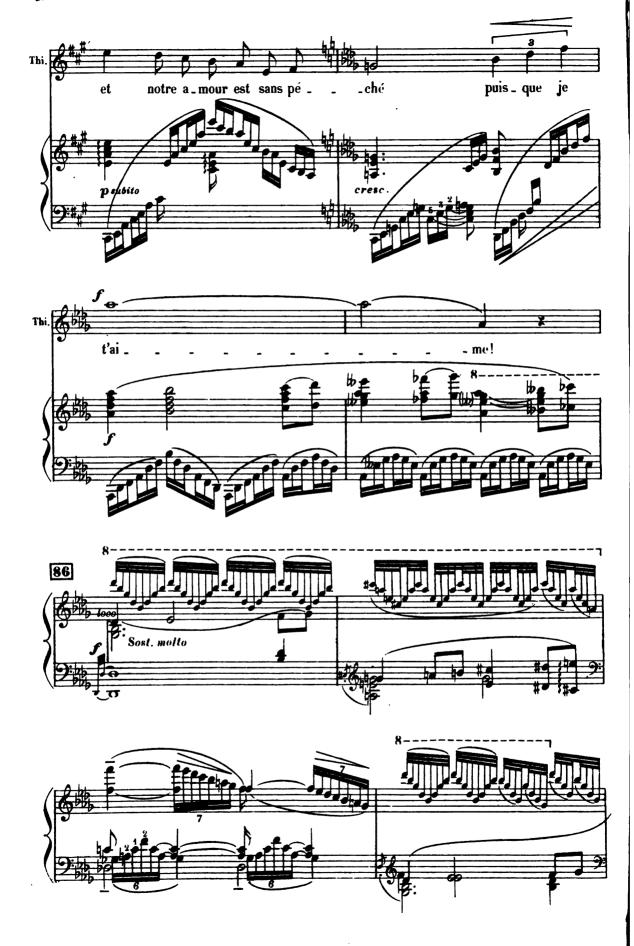




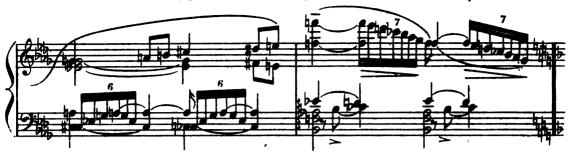








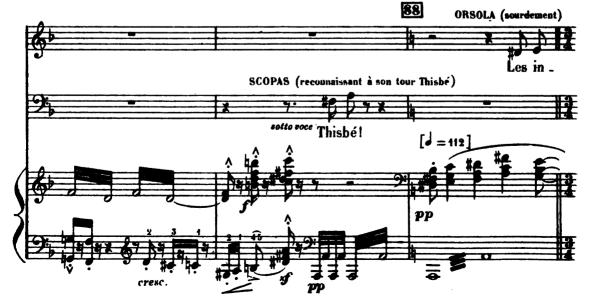
Silvio et Thishé, enlacés, ont gagné le fond et vont disparaître chez la duchesse, lorsque Orsola, sortant



de la chambre ducule, suivie de Scopas, aperçoit les deux amants.



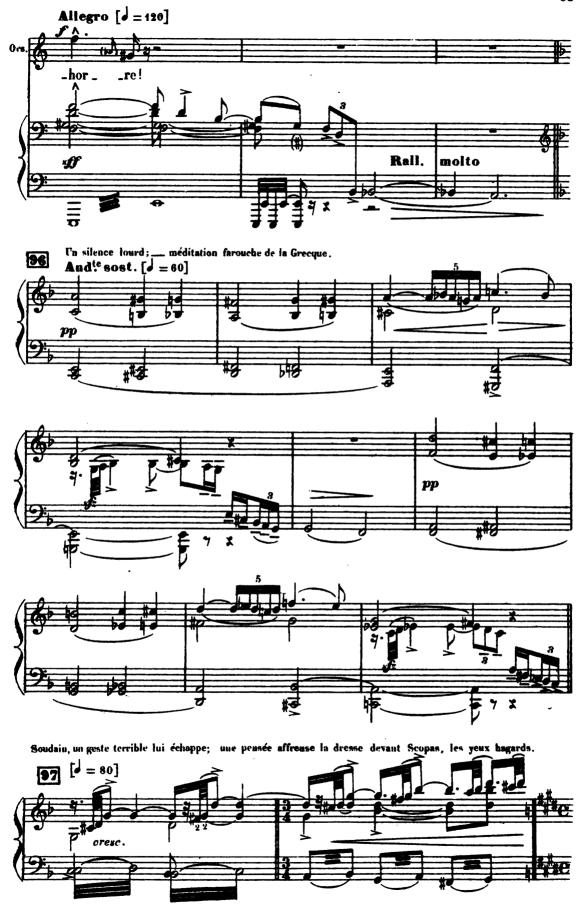


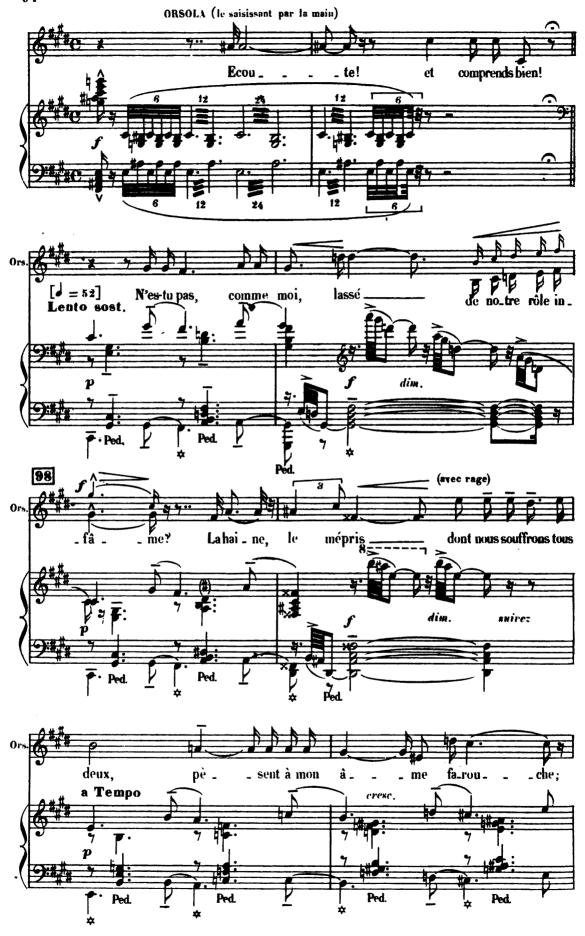




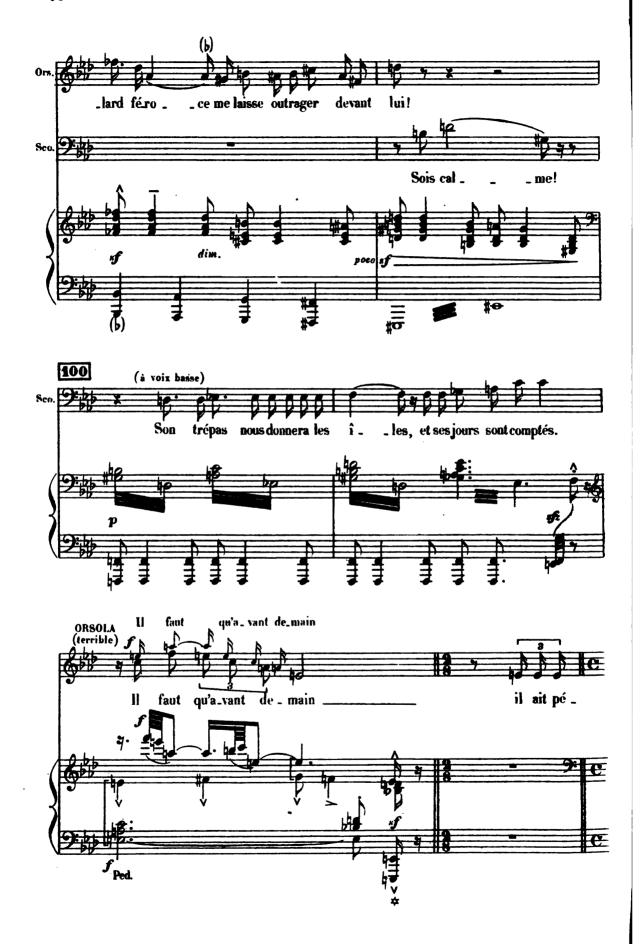
























ı







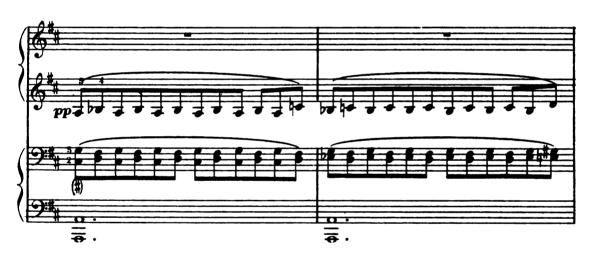




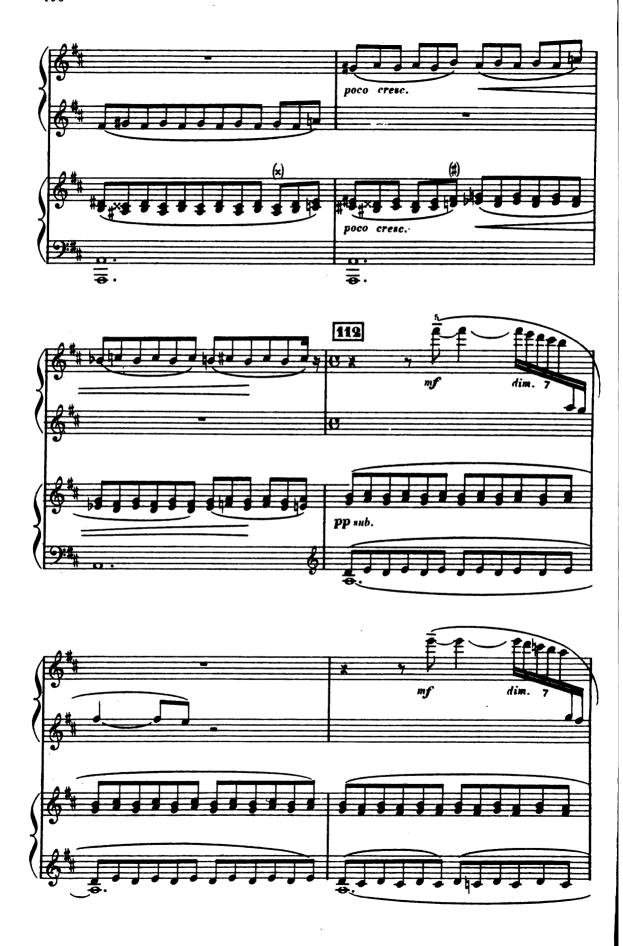
ACTE II

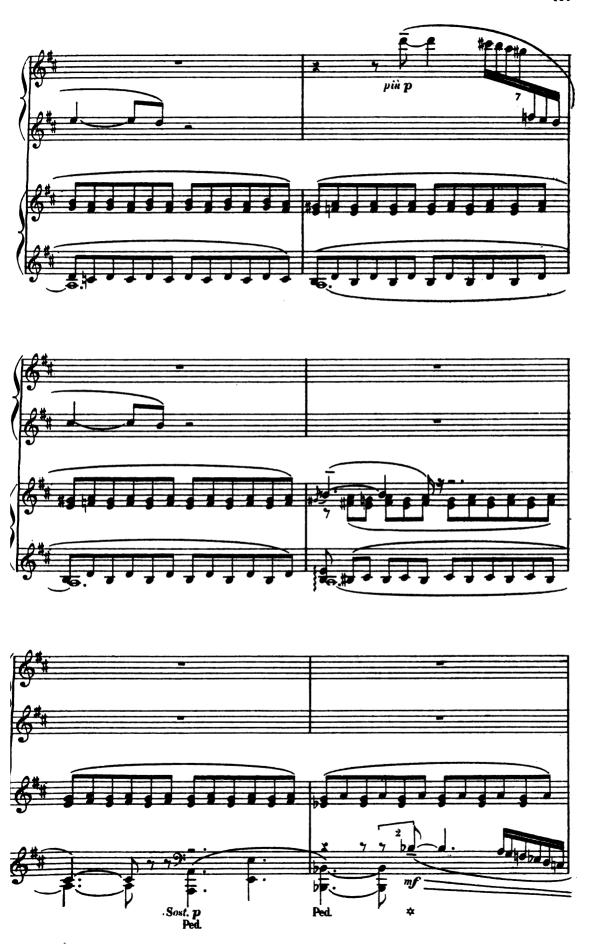
PRÉLUDE

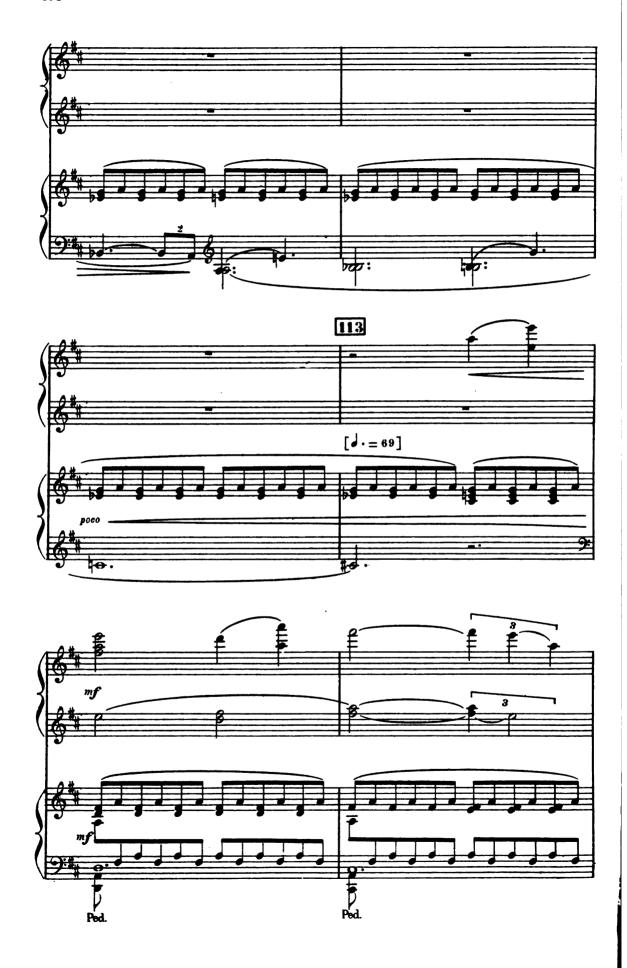


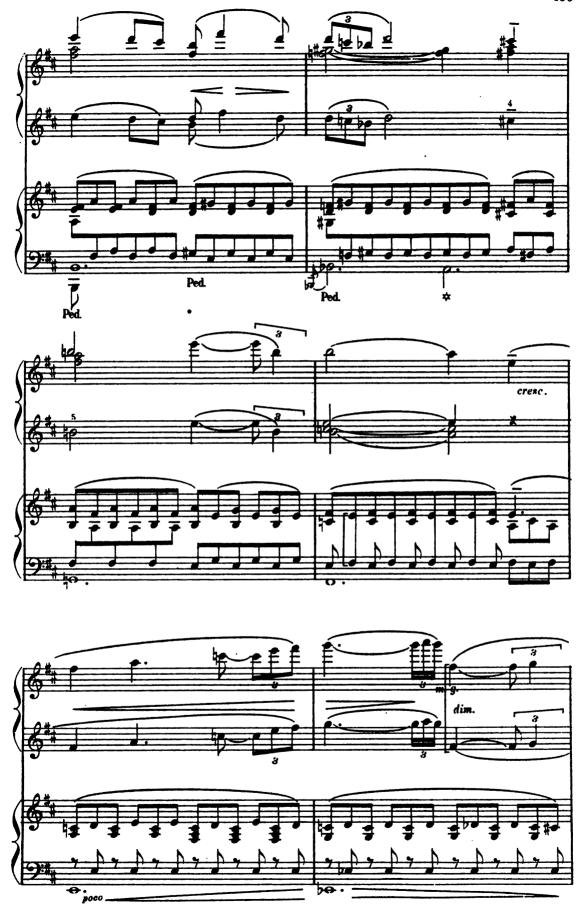


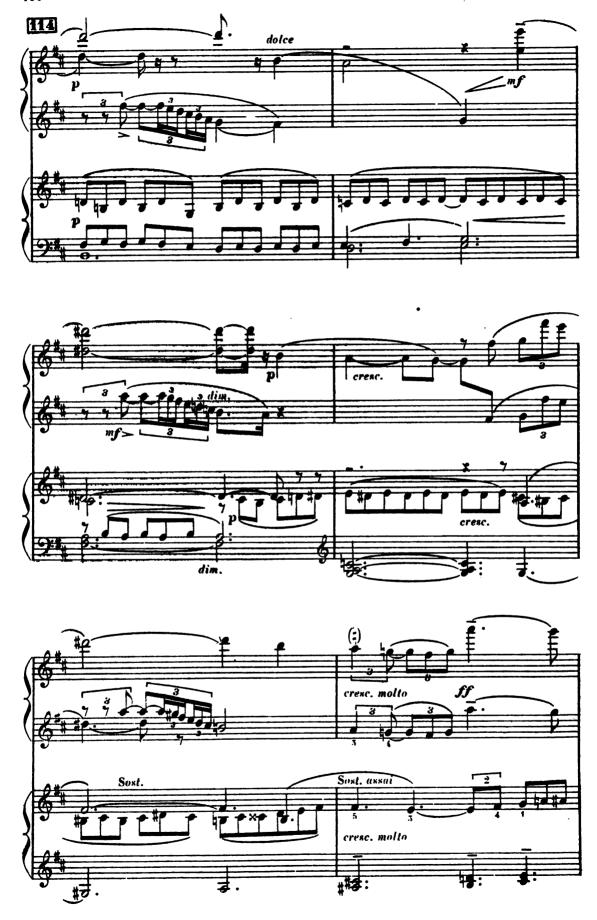


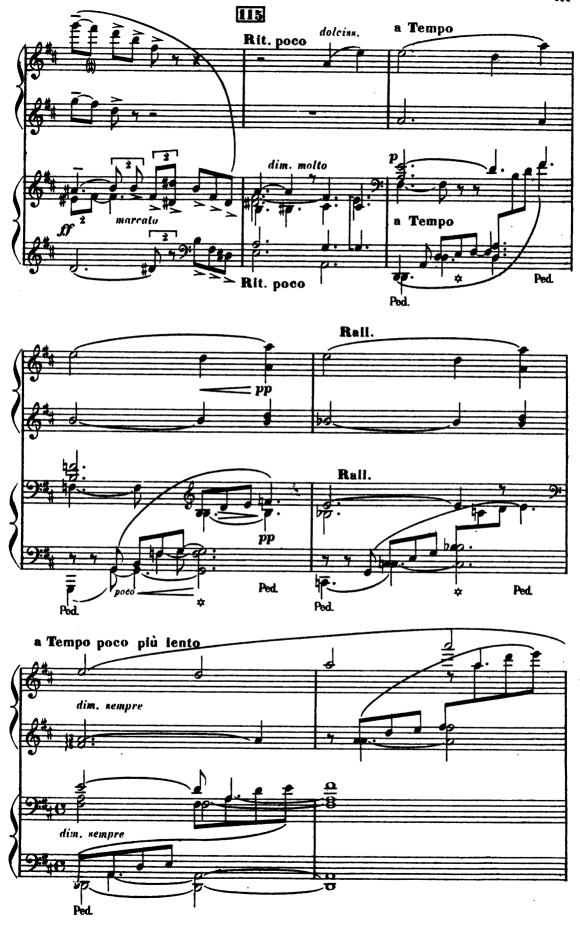


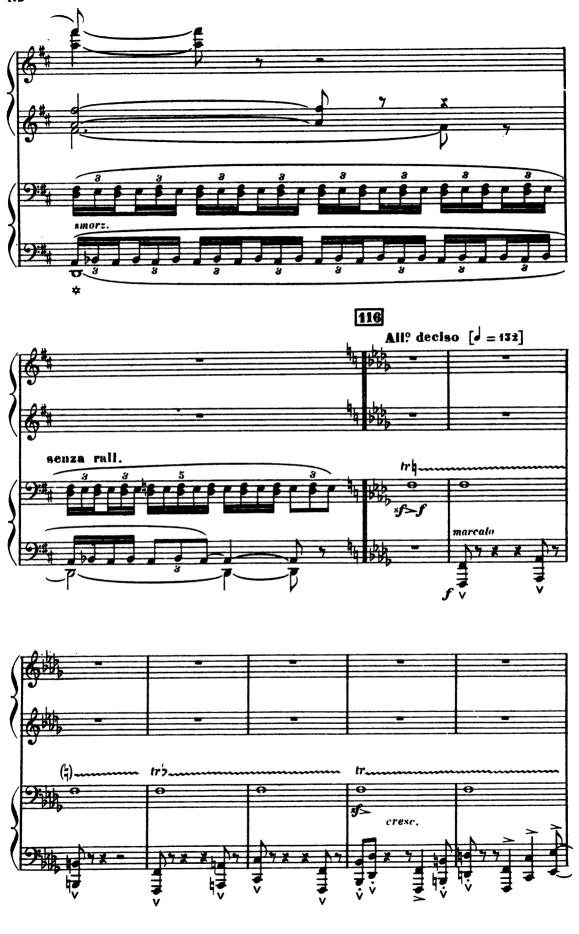






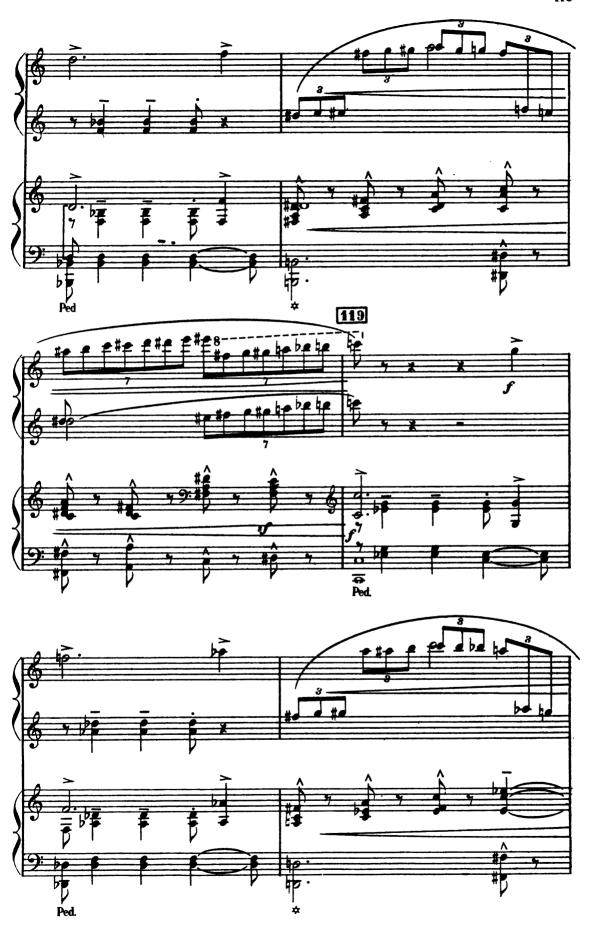


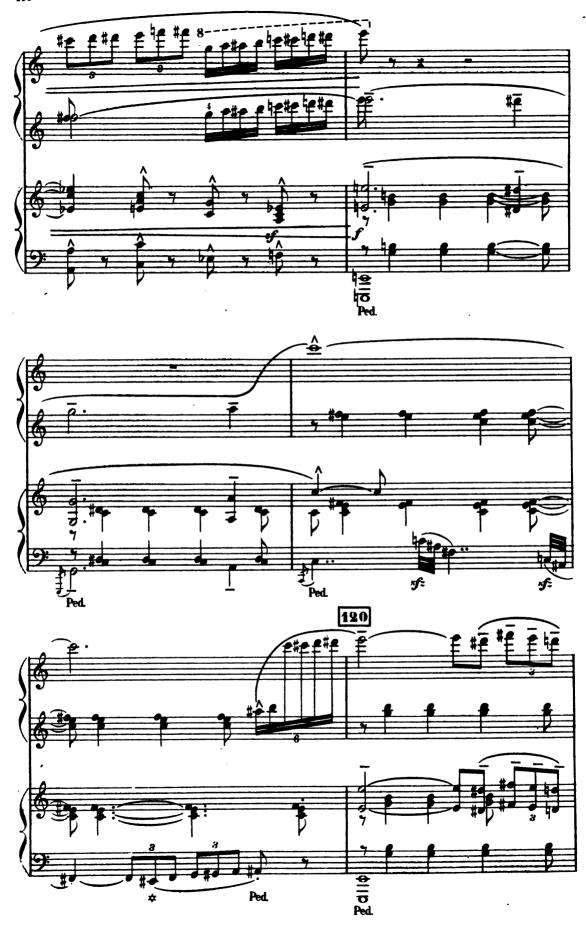


















Une galirie du palais ducal, à l'entrée de la chapelle dans laquelle est exponé le corps du despote tué.

Au premier plan, le portrait du duc, vêtu de blanc, sur un fond somptueux d'orfèvrerie hyzantine.

Au lever du rideau, Scopas harangue les officiers, lès soldats et les habitants dont la foule, terrifiée, se presse au fond de la galerie, refluant jusque sur le perron extérieur.

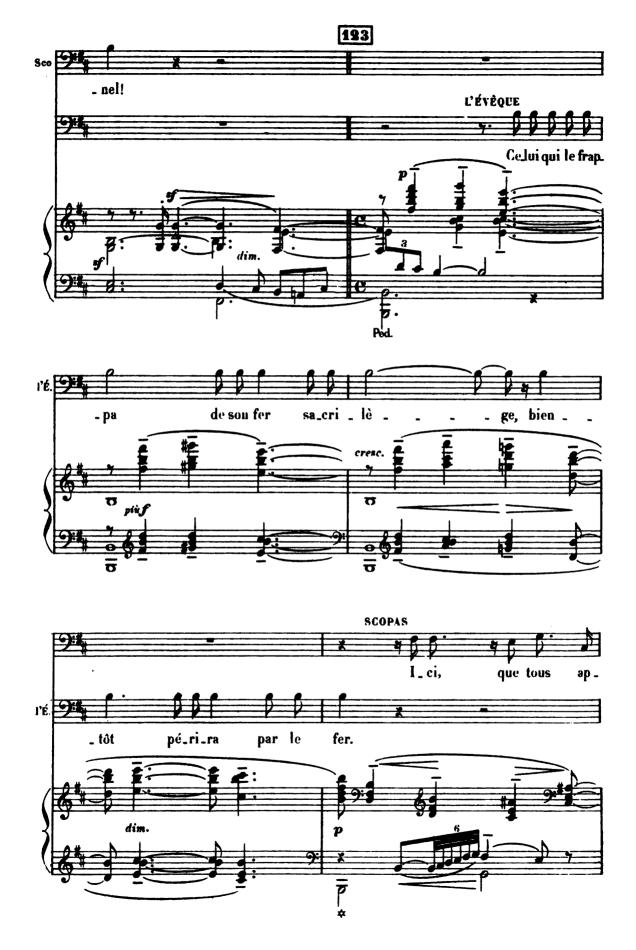
L'Évêque, sur le seuil du sanctunire, médite en silence.







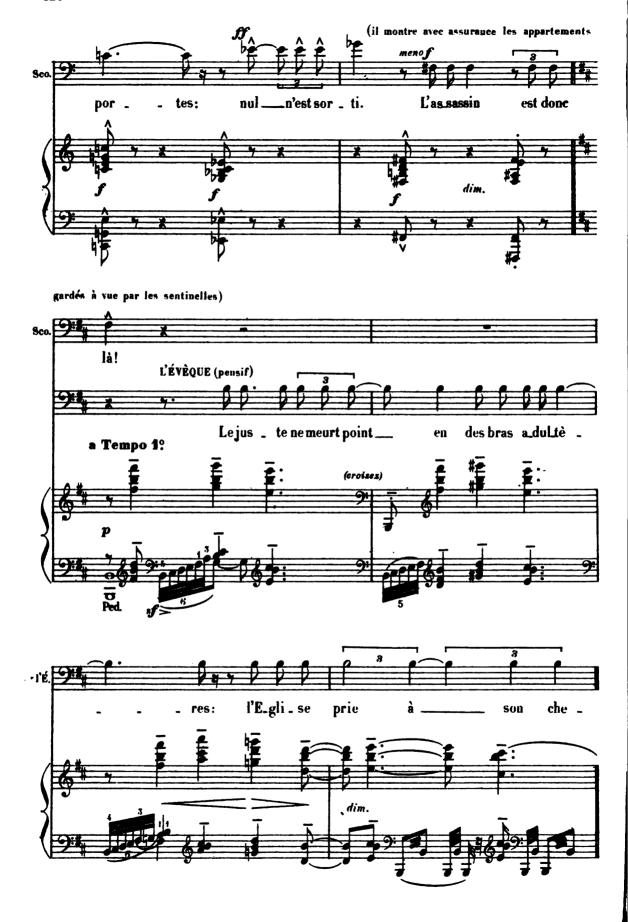


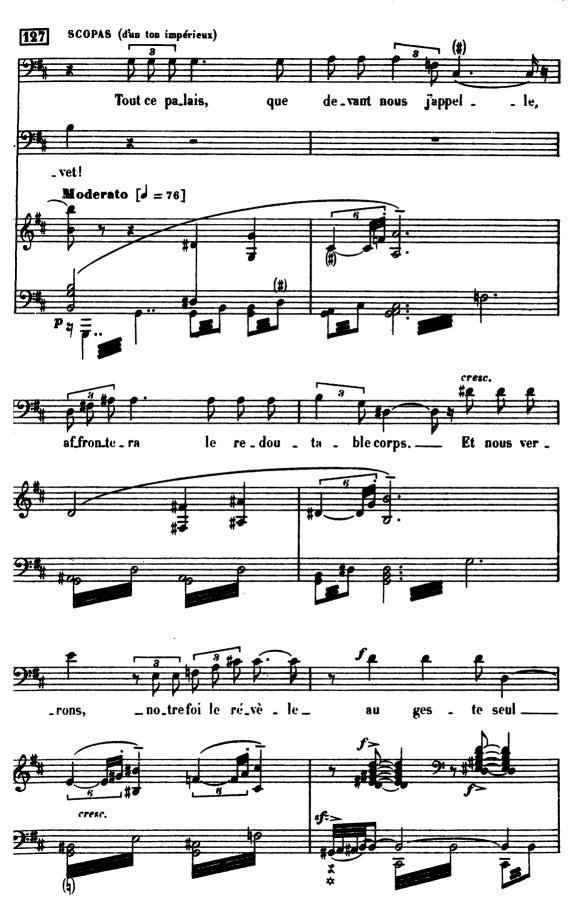






















Orsola, soumise, mais bouleversée, va franchir le seuil, surveillée

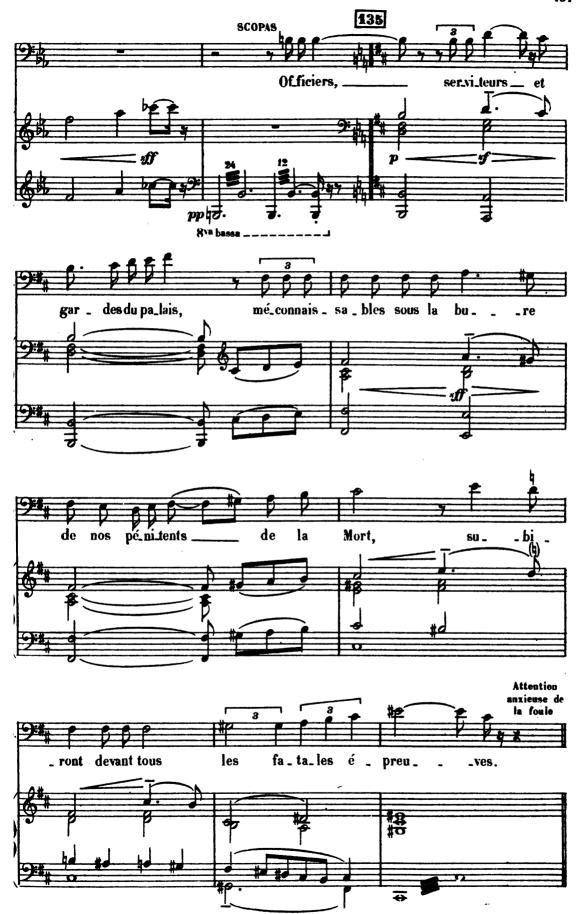


dim.





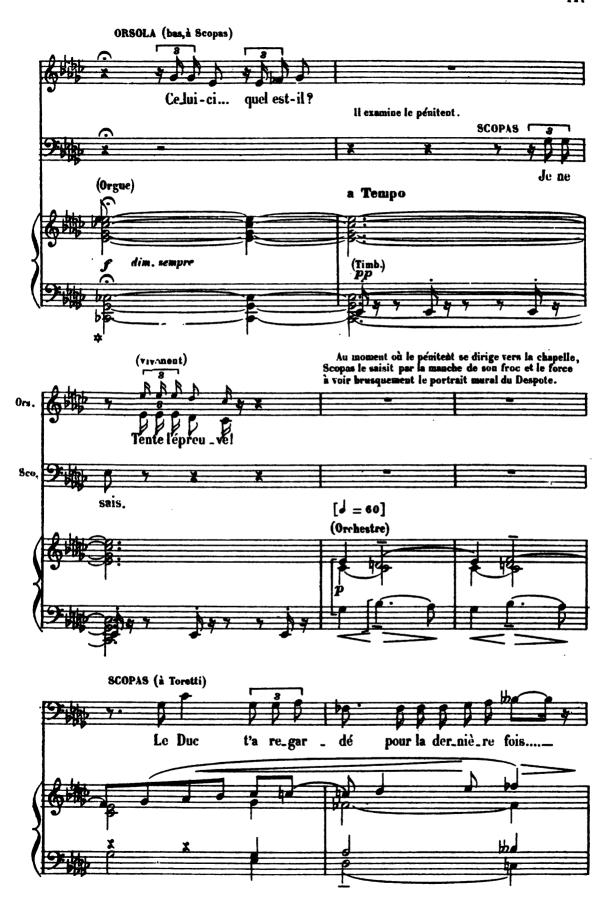
























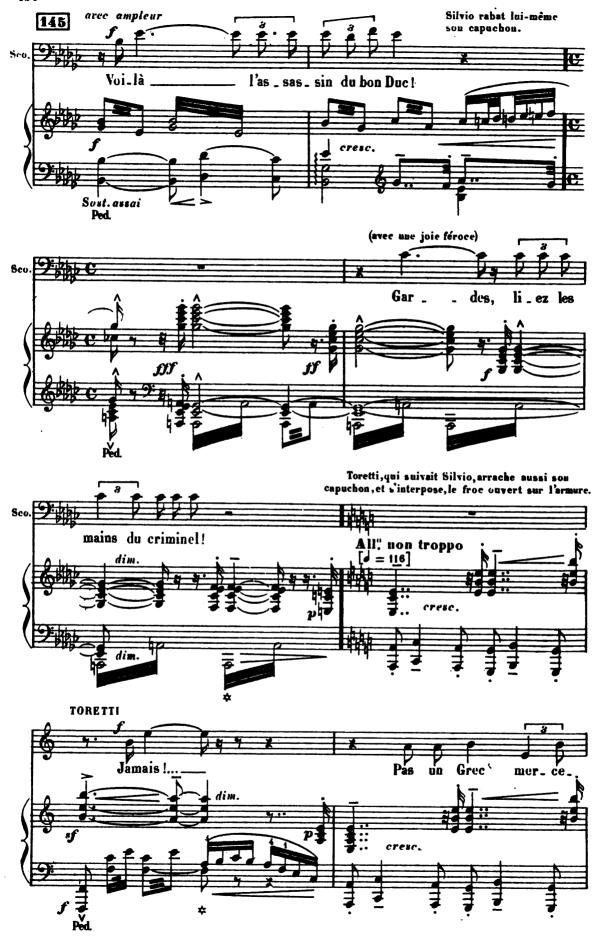




144

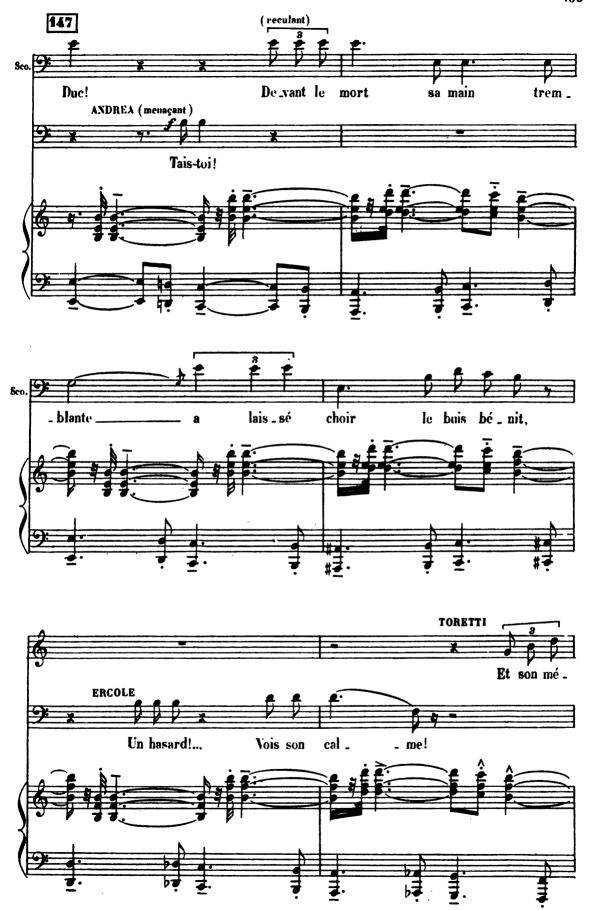
Elle rejoint Silvio, et, au moment où il lève le bras pour l'aspersion suprême, elle lui crie dans une menace:

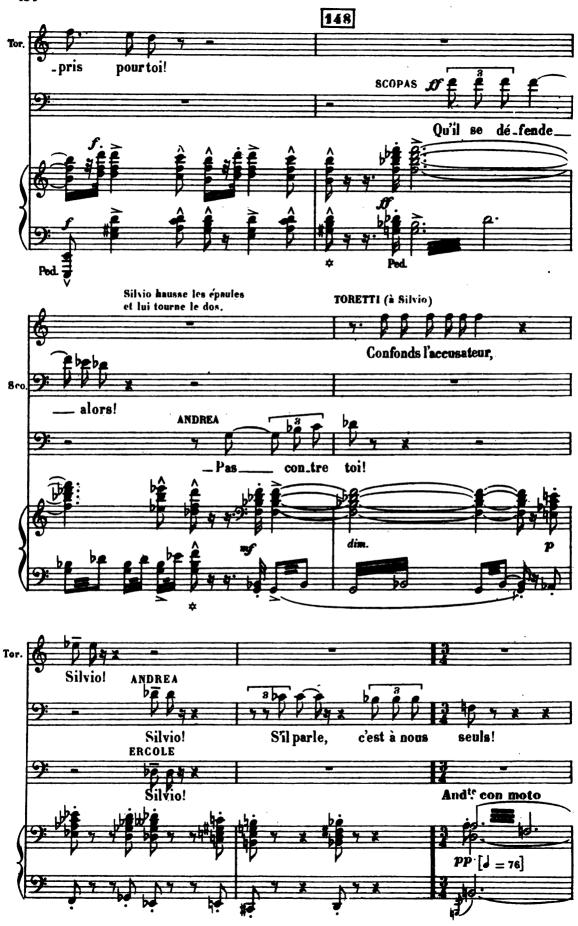
















































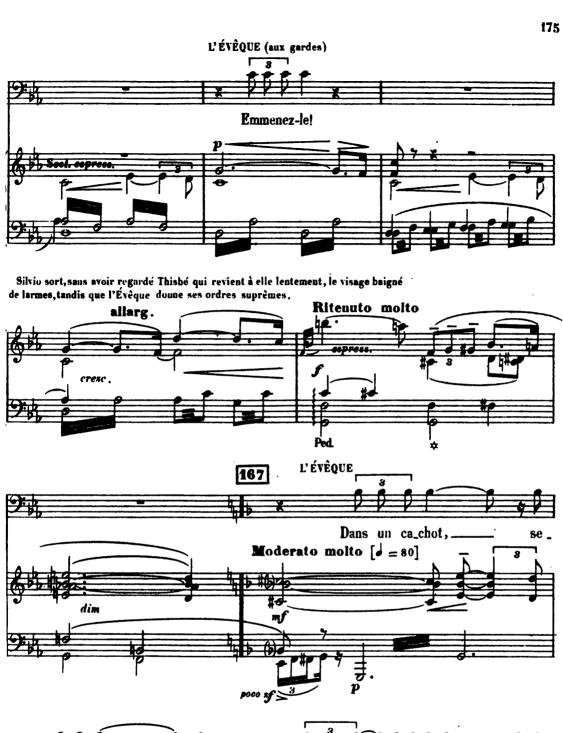


























٢









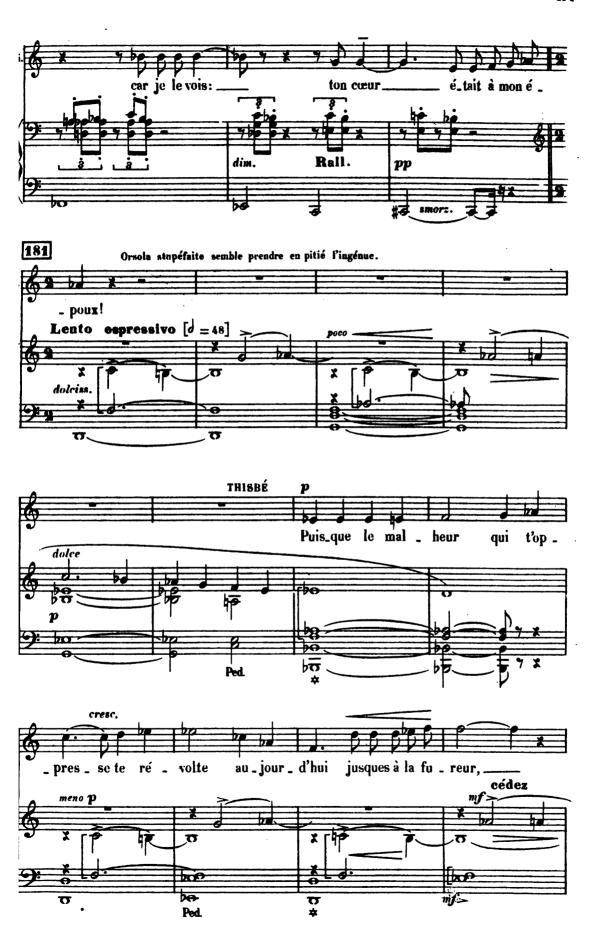










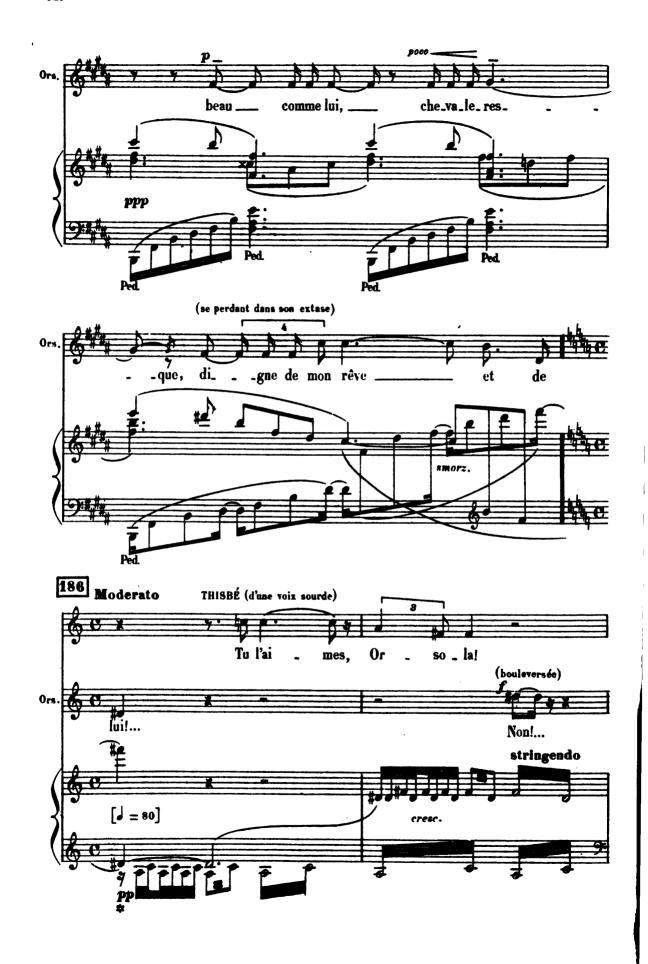














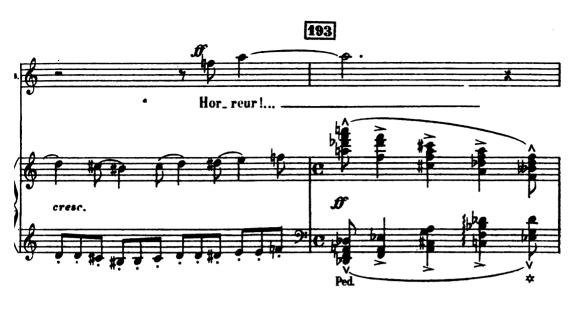




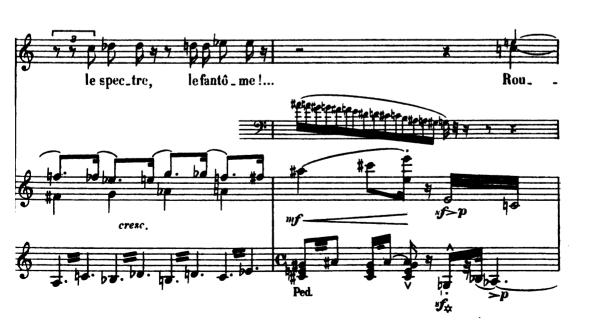






















ACTE III

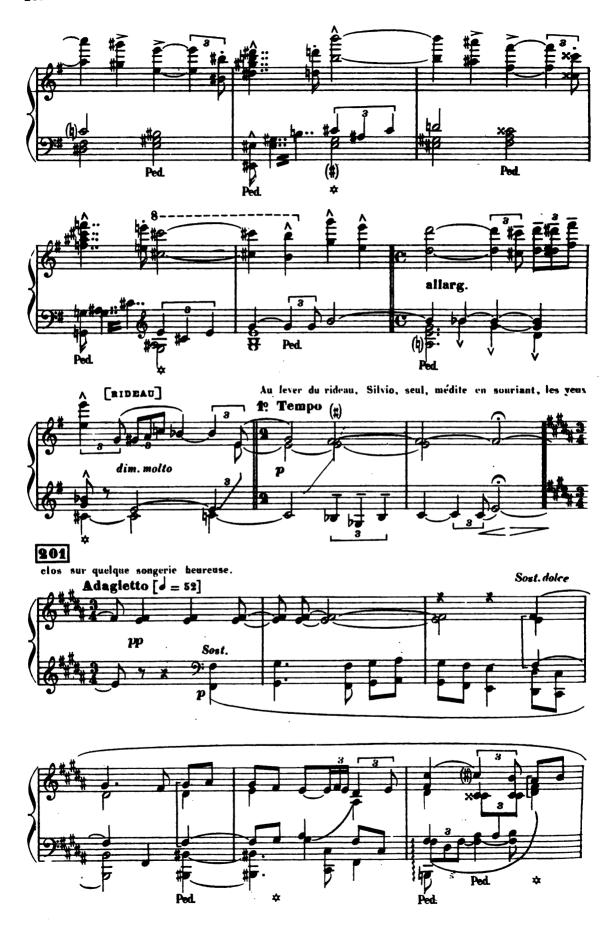
Un spacieux cachot taillé dans le roc, précédé d'un couloir souterrain. Douze, sièges y sont rangés pour les juges et pour l'évêque qui les présiders.

A droite, une porte surmontée d'une ogive grillée où resplendit le soleil couchant.

A gauche, une poterne basse. _Entrebaillé, son battant de chèse laissera entrevoir le passage qu'elle doit fermer.

Au premier plan, un banc de pierre.





ł



























ì







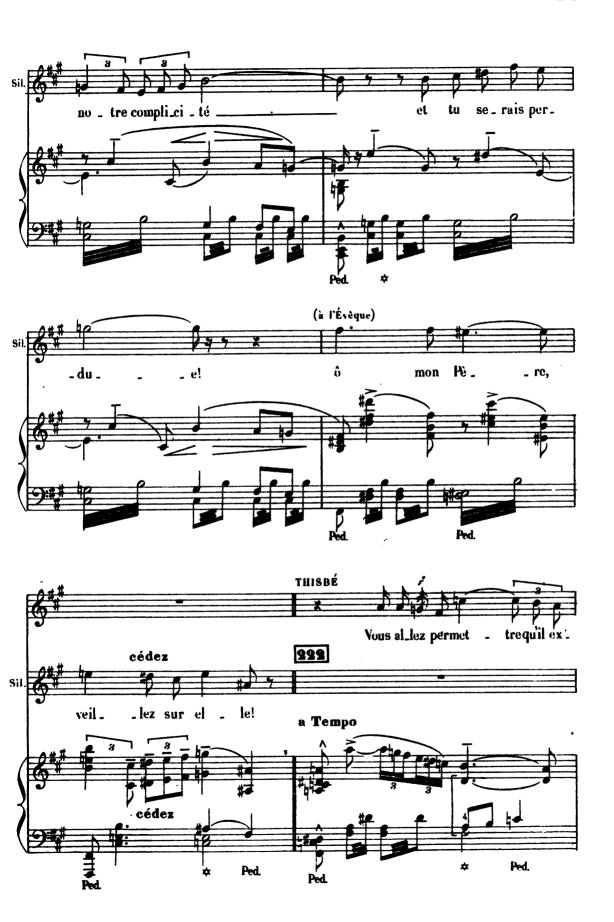










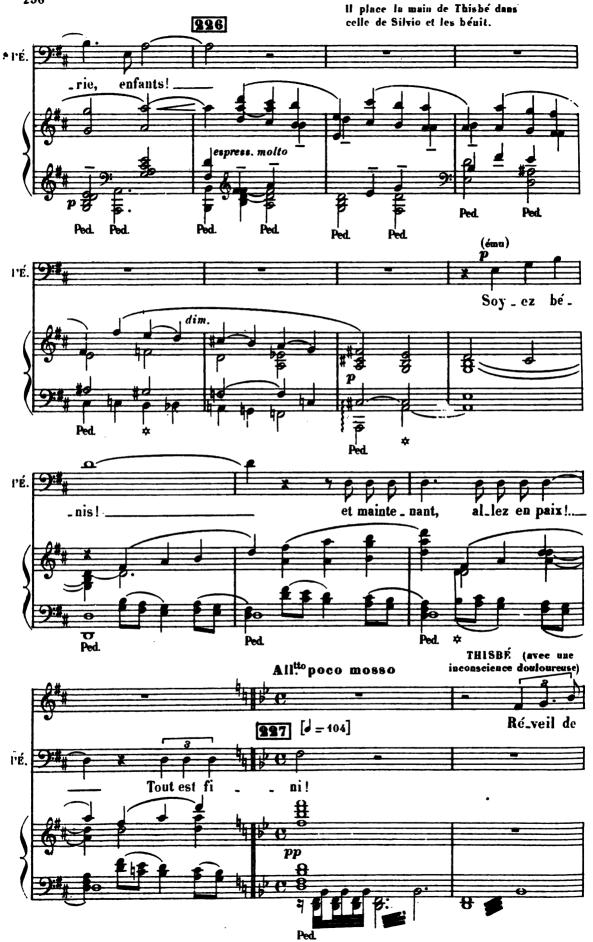














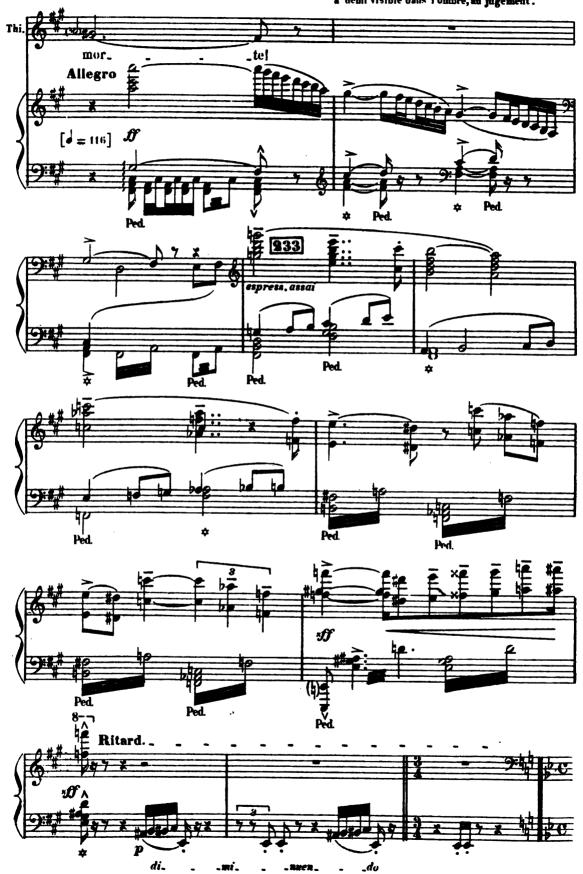




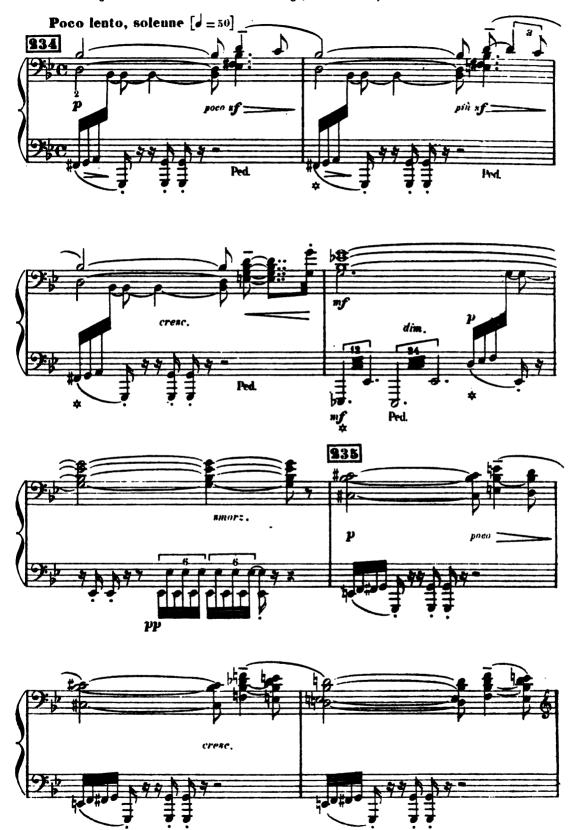


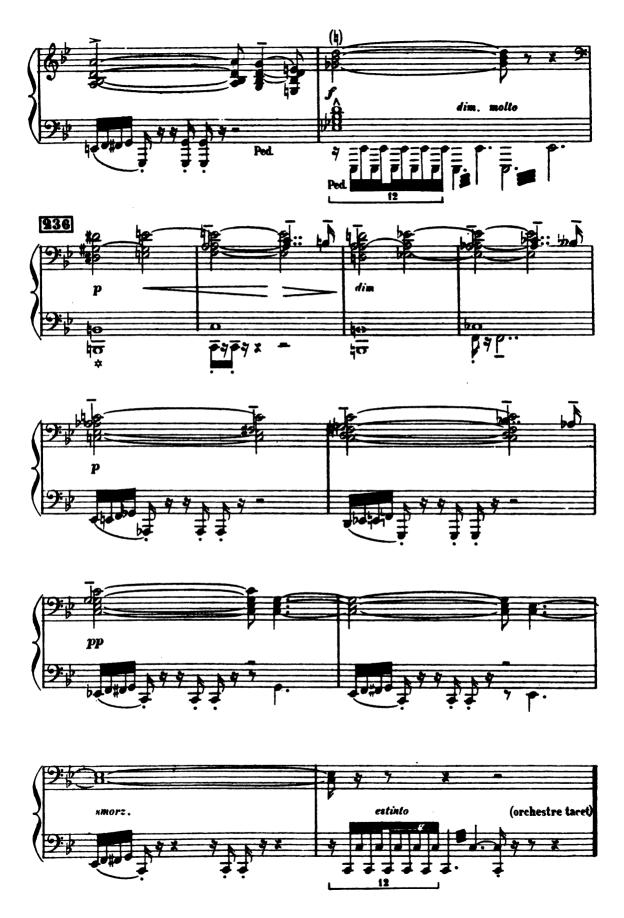


Elle l'étreint avec emportement et court se dissimuler derrière la porte de chêne, d'où elle assistera, à demi visible dans l'ombre, au jugement.



L' Évêque s'avance à la rencontre des ouze juges. Parmi eux figurent Scopas, Andrea, Ercole, Toretti. En entrant chacun d'eux vient s'incliner devant l'Évêque, chef de leur tribunal. Scopas entre le dernier avec leuteur et arrogance. Il se rend directement à son siège, suns saluer le prélat.









Tous jurent silencieusement, la main tendue sur le Livre. Audrea, Ercole, Toretti se montrent avec indignation Scopas, qui n'u pos, malgré ses regards de haine à Silvio, hésité à jurer avec les antres.



Toretti se lève, ouvre les Evangiles et lit avec une ferveur poignante.





Silence et terreur angoissée des juges. L'Évêque. Andrea, Ercole, Toretti se tournent d'instinct vers Scopas uni surmonte avec effort sa superstitieuse épouvante.











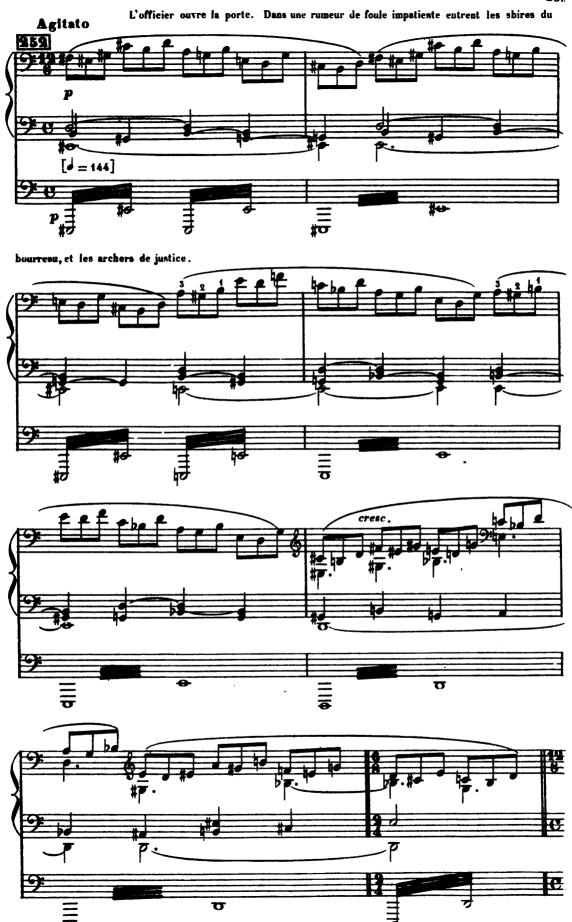






















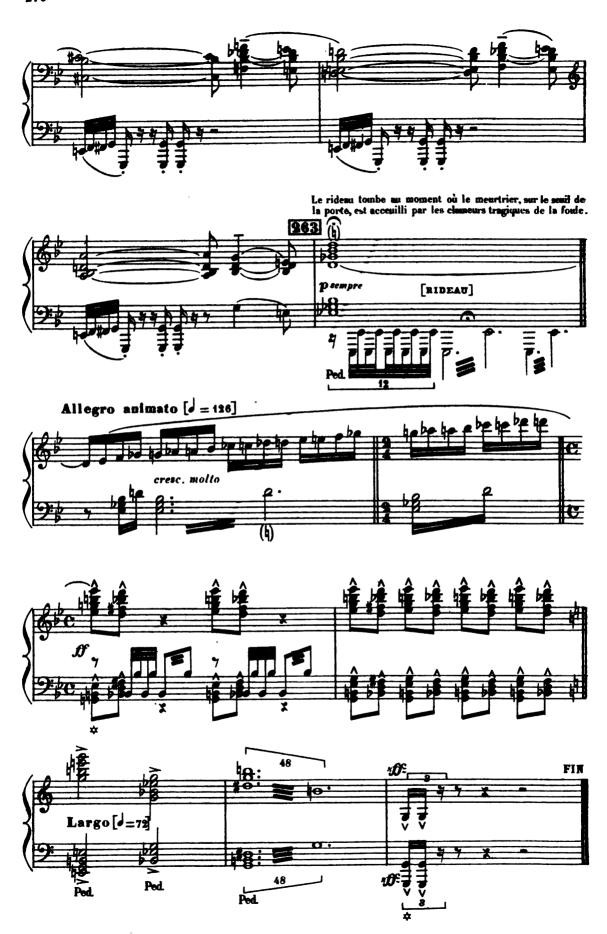






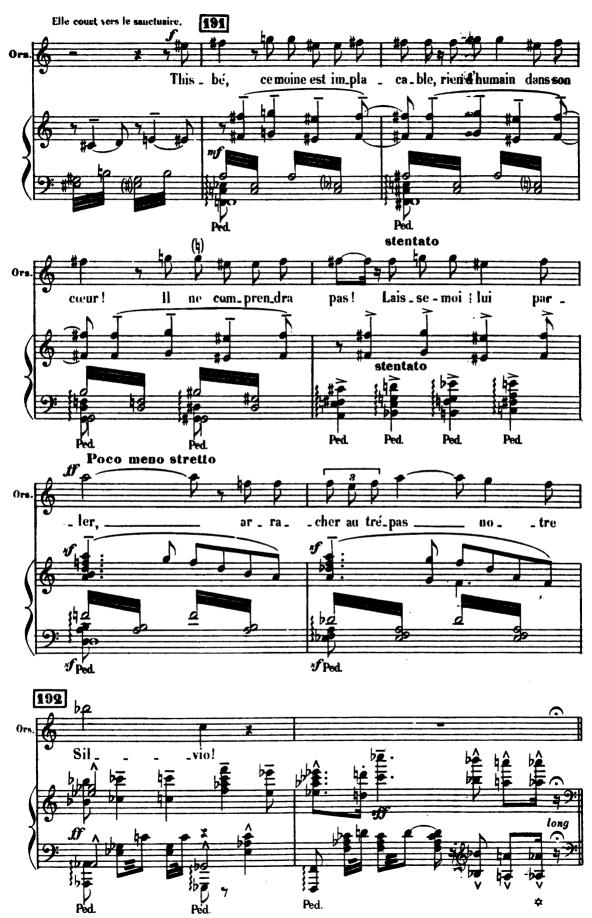












	•					
			•			
		•				
				-		
•						
			,			
						•
					•	

	·	-	
		·	
		•	

•				
			•	
		٠		
•				
•				

	•			
·				
·				

30 20

	•			:
				t
				Í
				,
	•	•		
	•			
4			•	
			•	

		·	
•			



This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

